

A MONSIEUR T. FRAENKEL

X. 29. 4. 17.

CHER AMI,

J'ai été content de recevoir de vos nouvelles — Et puis, tout de même — de vous savoir à l'abri — Je m'ennuie beaucoup derrière mon monocle de verre, m'habille de khaki et bat les allemands — La machine à décerveler marche à grand bruit, et j'ai non loin, une étable à TANKS — un animal bien ubiqué, mais sans joie.

J'ai écrit à Reverdy pour NORD-SUD — peut-être n'est-ce pas une mystification — J'adorerai à ce que vous m'envoyassiez des coupures montrant des dessins, et ces sortes de procédés linéaires * — J'ose espérer que vous aurez pitié du qui est isolé dans une nation étrangère à guerroyer = et puis ce général Pau qui n'est pas mort encore — tout de même ! tout de même !...

En attendant une lettre je vous salue en divers démiurges.

J. T. H.

* DESSINS. En marge : *ma sœur la putain familière.* — *ma sœur la vache de village.* — *mon frère le souteneur des grandes villes.* — *mon frère Zozime le Panopolitain.* Au bas de la première page *Le moral des troupes* est figuré par un animal qui marche à bonne allure, la queue en bataille, une pipe allumée à l'anus. Derrière lui l'amoncellement des *pipes cassées.*

A MONSIEUR A. B.

4. 6. 17.

CHER AMI,

J'espère, dans un passage prochain — (vers le 15 ou 20) à Paris, vous y voir — J'ai écrit dans ce sens au peuple polonais. Au cas où la poste fallacieuse voudrait perdre une lettre — voudrez-vous me répondre si Paris vous contiendra un peu vers ce moment là ?